

collectif

7

BOVARY

de **Tiago Rodrigues**

Mise en scène **Élisabeth Barbazin**





PREMIERS PAS DE LA CRÉATION

Plusieurs projets de spectacles dorment dans un coin jusqu'à ce qu'il soit possible de réaliser l'un d'entre eux. Pour *BOVARY*, c'est grâce à l'invitation d'une professeure de français qu'il a pu voir le jour.

Nous avons alors imaginé avec elle **d'installer le théâtre dans les murs du lycée** et d'y montrer les étapes de la fabrication d'un spectacle de création.

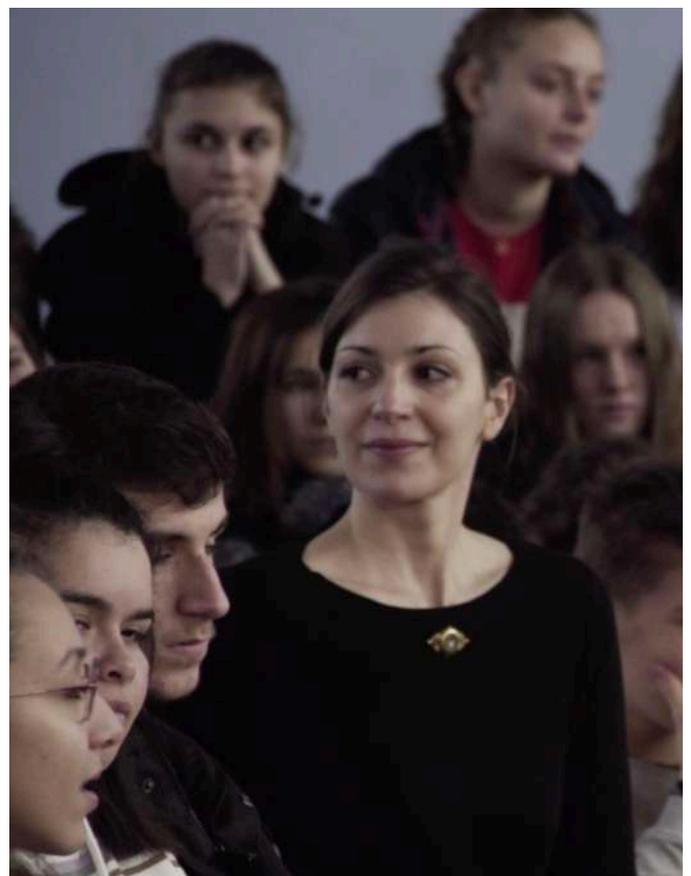
Pendant les mois de janvier, février et mars 2019 et 2020, les comédiens, metteur en scène et scénographe sont donc allés rencontrer les élèves et professeurs autour de la fabrication d'un spectacle, rencontre qui a soulevé - entre autres - la question de l'articulation entre écriture romanesque et écriture théâtrale.

L'objectif est d'aller montrer les premières étapes de la création du spectacle : c'est la fabrication d'un objet théâtral qui a suscité l'intérêt pour les élèves de lycée.

Cette première série de répétitions dans les établissements scolaires a confirmé l'intuition que nous avions : déclencher l'intérêt des élèves et les concerner quant à la modernité de cet immense écrivain qu'est Flaubert à travers la réécriture de l'auteur Tiago Rodriguès.

Aujourd'hui, il me semble qu'on ne pouvait commencer ce chantier que dans ce contexte. Quelle aubaine pour nous, gens de théâtre, que cet auteur soit au programme !

Élisabeth BARBAZIN





BOVARY

DE TIAGO RODRIGUES

Tiago Rodrigues écrit sa pièce de théâtre à partir du procès fait à Flaubert pour « immoralisme, apologie de l'adultère, atteinte aux mœurs et à la religion » au sujet de son roman *Madame Bovary, mœurs de province*.

Il y convoque Flaubert, qui n'a pas le droit d'intervenir mais témoigne et juge son procès dans sa correspondance avec Éliisa Schlesinger.

Les personnages du roman sont convoqués à la barre du tribunal et rejouent des scènes du roman. Les frontières entre le procès, l'œuvre et sa reconstitution théâtrale se brouillent, une mécanique implacable, décrite par Flaubert, qui mène Emma Bovary au désastre.

Elle qui ne cesse de rêver sa vie, une vie qu'elle a lue dans les livres. Il faut ainsi voir l'exaltation d'Emma Bovary dans la scène du bal qui n'a d'égale que la souffrance de son insatisfaction.

BOVARY est mise en scène par T. Rodrigues à Lisbonne le 7 juin 2014, repris le 11 avril 2016 au Théâtre de la Bastille à Paris, également dans une mise en scène de T. Rodrigues.

Je ne fais pas de distinction entre l'art et la vie. Ce que Madame Bovary m'a fait à moi, à treize ans, est aussi important que le fait que j'ai été éduqué par mes grands-parents. C'est aussi réel.

Tiago RODRIGUES





EXTRAITS

BOVARY

Sénard (avocat de la défense) - Ce que vous voulez garder sous clé, ce n'est pas le livre, Monsieur Pinard. C'est la femme qui s'y trouve et qui n'accepte pas de se résigner à sa condition, à sa naissance et à sa situation. Au lieu de vivre la vie qui est la sienne, d'être la femme d'un paisible médecin de province, au lieu de chercher le bonheur dans son foyer et dans son mariage, Emma Bovary cherche jour après jour ce bonheur dans ses rêveries. Elle veut être comme les héroïnes des romans qu'elle lit.

Pinard (avocat de l'accusation) - Alors cette femme est la preuve la plus importante de ce procès. Qui lit de mauvais livres vit une mauvaise vie.

Sénard - Bon. C'est l'heure des proverbes populaires. Y-a-t-il dans ce pays encore un seul avocat de l'accusation qui n'utilise pas de proverbes populaires ?

Pinard - En général, ils disent la vérité.

Sénard - Si, au lieu de livres, nous vivions de proverbes populaires, nous serions encore dans les cavernes. Les livres, Messieurs. Les livres.

Gustave Flaubert - Aujourd'hui, j'ai vu Emma Bovary déjà morte, couchée sur la table d'une morgue, se faire autopsier par une bande d'avocats. Aucun d'eux ne savait le nom des organes qu'ils tiraient du cadavre. Ils ne savaient distinguer le cœur du pancréas. Ensuite, mon père est apparu avec sa blouse blanche de

chirurgien et m'a dit ce qu'il avait l'habitude de me dire, enfant, quand il me surprenait à jouer au sous-sol de l'hôpital de Rouen : « Gustave, je ne veux pas que tu viennes jouer près des morts ! ». Et je me suis réveillé. La stupidité de ce procès m'endort.

Emma - La félicité, comme dans les livres. La passion, comme dans les livres. L'ivresse, comme dans les livres. à la page 84, je songe qu'avant de me marier, j'ai cru avoir de l'amour ; mais le bonheur qui aurait dû résulter de cet amour n'étant pas venu, il faut que je me sois trompée. Je cherche à savoir ce que l'on entend au juste dans la vie par les mots de « félicité » et d' « ivresse », qui m'ont paru si beau dans les livres. (...)





INTENTION MISE EN SCÈNE

UNE TRAGI-COMÉDIE, FICTIONNELLE ET RÉALISTE

C'est une comédie !

Dans une petite ville française, la comédie humaine est donnée par des hommes, bourgeois de leur état, conservateurs et obéissant à la religion, obsédés par l'argent et assoiffés de pouvoir et de médailles.

Sous tous ces costumes, le même imbécile nous dit Flaubert.

Cette phrase va guider notre choix : faire jouer tous ces hommes par le même comédien et chercher à déclencher ainsi le rire, car rien n'est grave jusque-là !

Et puis il y a cette jeune femme qui s'ennuie auprès d'un mari, content de lui-même et sa bedaine. Une femme qui ne connaît de la vie que ce qu'elle en a lu dans les livres, qui attend l'amour comme le seul remède possible à cette mélancolie qui la saisit.

Alors de qui fait-on le procès, car procès il y eut en 1856, pour juger ce roman qui portait atteinte aux bonnes mœurs de province !

La pièce de Tiago Rodriguès repose sur cette structure : le procès. La justice convoque les personnages fictionnels du roman pour qu'ils témoignent.

Un avocat de la défense et un procureur impérial très prisés dans le monde parisien, se font face pour combattre, se faire remarquer et en sortir glorieux. Cela amène à penser au ring de boxe, où tous les coups sont permis mais encadrés par des règles précises et c'est ce qui construit notre scénographie.

Mais on s'attaque d'abord et avant tout à Elle, madame Bovary ! À sa puissance inconsciente de déclencher du désir, de bousculer le petit train-train de ces messieurs, de bouleverser les petites vies tranquilles.

Emma Bovary est une femme qui voulait prendre un autre chemin que celui tracé pour elle par son milieu social. Elle voulait accéder à une autre vie, se sentir vivante, trouver son chemin. Elle croyait que l'amour la sortirait de la boue de son village. La boue, elle va se la prendre en pleine figure.

Non, les braves gens n'aiment pas que, l'on suive une autre route qu'eux !

Et ce qui pourrait n'être qu'une comédie devient alors une tragédie, tout bascule puisque acculée, ruinée, abandonnée, méprisée, elle avale l'arsenic, complaisamment offert par le pharmacien. Son mari meurt de chagrin et la petite Berthe, l'enfant du couple reste seule...

Finie la comédie, place à la tragédie !

Flaubert assiste au procès en silence. Puisqu'il n'a pas le droit à la parole, il interviendra autrement. Dans la pièce, il écrit à une de ses amoureuses, Élixa Schlesinger ; au plateau il prend à partie le public pour le mettre dans sa poche.

Avec Flaubert c'est un roman. Avec Tiago Rodriguès c'est du théâtre, écrit aujourd'hui où se mélangent les époques, et où à plusieurs niveaux, se mélangent Réalité (il s'agit mot pour mot du vrai procès) et Fiction (ce sont les personnages imaginés par Flaubert qui deviennent des pièces à conviction).

Puis peu à peu le procès perd les pédales, l'avocat et le procureur embrassent Emma, rejoignent la fiction et se laissent entraîner par leur propre désir. Ils se jettent à corps perdu sur Emma Bovary comme l'ont fait tous les hommes du roman.

Bovary, une maladie que j'ai inventée. Une maladie contagieuse qui a infecté tout le monde. Jusqu'à moi. Nous sommes des hyènes dévorant le peu de chair qu'il reste sur la carcasse d'Emma Bovary. Nous sommes tous des hyènes assoiffées, nous dit Flaubert.

Élisabeth BARBAZIN



INTENTION SCÉNOGRAPHIQUE

UN TRIBUNAL COMME UN THÉÂTRE

Un espace de suggestion

Espaces réels et fictifs, présents et passés, convoqués et joués, se côtoient dans une même temporalité. Le tribunal a cette faculté de rassembler tous ces possibles : la joute verbale des avocats introduit l'instant présent du plateau, alors que les témoignages des personnages de Flaubert nous évoquent un passé fictif par une parole rapportée.

Le dispositif scénique doit faire ressentir le huis clos dans lequel les personnages sont enfermés. Ce tribunal existe par le combat acharné de deux hommes se disputant la dépouille d'Emma, Flaubert assistant impuissant à ce massacre. L'espace de jugement prend visage de théâtre anatomique : Emma est acculée par nos regards, décortiquée. Elle n'a aucune porte de sortie !

Nous contenons son énergie vitale en la figeant dans son écrin, telle une marionnette coincée dans sa boîte à musique, précieuse et manipulable. Les avocats eux, comme deux vautours perchés de chaque côté de la scène, cloisonnent l'espace. Ils sont la représentation de la justice, surplombant le plateau.

Faire du théâtre dans des salles de classes nous a obligés à penser en termes d'économie de moyens. Cette « pauvreté » a laissé place à notre capacité de projection et a éloigné toutes représentations réalistes. Comme le dit Pinard du roman de Flaubert, *tout y est suggéré*.

Pour cela, nous avons travaillé dans un dispositif scénique en bi-frontal, organisant l'espace du procès autour de la fiction, assujettissant les comédiens à une géographie bien définie. C'est dans la contrainte que les corps ont trouvé leurs espaces.

Analyvia LAGARDE





ACTIONS

CULTURELLES EN LYCÉE

La démarche de création du texte de Tiago Rodrigues peut à elle seule constituer un intérêt pour les élèves. L'équipe de création s'installe au sein de l'établissement et investit le lycée pour travailler et recevoir élèves et équipes pédagogiques.

La découverte du théâtre se fait donc d'une manière très pragmatique et concrète, dans une complicité avec la troupe, en résidence dans l'établissement.

Ce **BOVARY** convoque plusieurs fils de lecture et dessine plusieurs formes théâtrales :

- 1) Le procès : nous entraîne dans l'art de la rhétorique et de la dialectique, qui s'incarnent dans les plaidoiries de l'avocat de l'accusation et de l'avocat de la défense.
- 2) Dialogues de théâtre : les personnages de Flaubert viennent à la barre pour se défendre et rejouent les scènes du roman.
- 3) L'épistolaire : la correspondance de Flaubert avec Elisa Schlésinger.

Ateliers proposés :

- Répétitions ouvertes aux élèves • Discussions avec l'équipe artistique autour de ce que les élèves voient et comprennent
- Improvisations avec les comédiens
- Réflexions sur la dramaturgie & sur l'espace scénographique et projet de travail de maquette





CRÉATION 2021

ÉQUIPE, BUDGET, TECHNIQUE & TOURNÉE

Texte

Tiago RODRIGUES

Mise en scène

Élisabeth BARBAZIN

Avec

Sabine CHOUMILOFF
Camille GIROD
Julien JOBERT
Philippe JOURNO
Yves PRUNIER

Scénographie

Analyvia LAGARDE

Lumières

Marie-Sol KIM

Chargé de diffusion

Hugo WERNERT

Production

Collectif 7'

Avec le soutien

Ville de Dijon, Région Bourgogne
Franche-Comté, Département
Côte d'Or, Réseau Affluences
- Théâtre Municipal de Sens
et Association Bourguignonne
Culturelle Dijon

Crédit Photos

Fabio FALZONE - Collectif 7'

TOURNÉE 21-22

DIJON (21)
Jardin suspendu / ABC
11 & 12 septembre 2021
LANGRES (52) Théâtre
municipal - 1^{er} & 2 octobre
SENS (89) Théâtre municipal - 25
& 26 novembre
TALANT (21) *L'Écrin* - 10
décembre
GIROMAGNY (90) *Théâtre du
Pilier* - 1^{er} avril
CHALON-SUR-SAÔNE (71)
Piccolo Théâtre - 6 avril et 10 juin
DIJON (21) Festival *Été du 18 #3* -
1^{er} au 6 juillet

Tournée 2022-23

LURE (70) Théâtre municipal - 20
janvier
BEAUNE (21) Théâtre municipal -
26 et 27 janvier
CHENÔVE (21) *Le Cèdre* - 7 et 8
mars

SPECTACLE

Durée : 1H40

Équipe en tournée : 8 personnes

5 comédiens, 1 metteuse en scène, 1 régisseuse, 1 chargé de production

Il existe une version **bi-frontale** du spectacle, prévue pour une diffusion légère en chapiteau, extérieur calme, etc. Nous contacter.

Dimensions minimales du plateau : Ouverture 8m / Profondeur 8m

Contact technique : Marie-Sol Kim
06 72 17 26 86 - minkim.co@gmail.com

COÛT

Cession : 4200 euros, dégressif à partir de 3 représentations

Défraiement : Transport (décor/équipe) et prise en charge hébergement & restauration pour 8 personnes.

Contact diffusion : Hugo Wernert - *Collectif 7'*
06.67.47.66.61 / collectif7@gmail.com



COLLECTIF 7'

GROUPE DE CRÉATION ET D'IMPLANTATION

Constitué en collectif d'artistes pour défendre le théâtre contemporain depuis 2007, nous avons produit une dizaine de spectacles. Aujourd'hui nous travaillons à Dijon, dans le quartier du Petit Cîteaux au 18, salle de travail qui sert aussi à présenter au public des petites formes théâtrales.

En 2017 nous engageons notre dixième traversée, plutôt rassurés des neuf premières, pas exemptes de turbulences comme il se doit, mais chargées de l'affirmation positive de nos choix : c'est un théâtre de création qui occupe le *Collectif 7'* pour rendre compte d'un monde qui bouge à grande vitesse et qui cherche de nouvelles réponses.

Le théâtre n'a évidemment pas de réponse à fournir mais il peut apporter sa pierre aux questionnements par la poésie, l'écriture contemporaine et de nouvelles formes d'adresses aux spectateurs. *La forme c'est le fond* a dit quelqu'un, ce que nous partageons...



Collectif 7'

18 rue Charlie Chaplin, 21000 DIJON
collectif7@gmail.com / 06.67.47.66.61

Dernières créations

La guerre n'a pas un visage de femme
de S. ALEXIEVITCH - 2019

Cabaret foutraque - Les murs murmurent
À partir de textes d'auteurs du XXème siècle - 2018

Judith et Holopherne de H. BARKER - 2017

Antilopes de H. MANKELL - 2015

Blanche-neige de A. LIDDELL - 2013

Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie, de F. MELQUIOT - 2010

L'année de Richard de A. LIDDELL - 2009

Eileen Shakespeare de F. MELQUIOT - 2009

Mi familia de C. LISCANO - 2009

Pandora de J-P. VERNANT - 2008

Des couteaux dans les poules de D. HARROWER - 2007